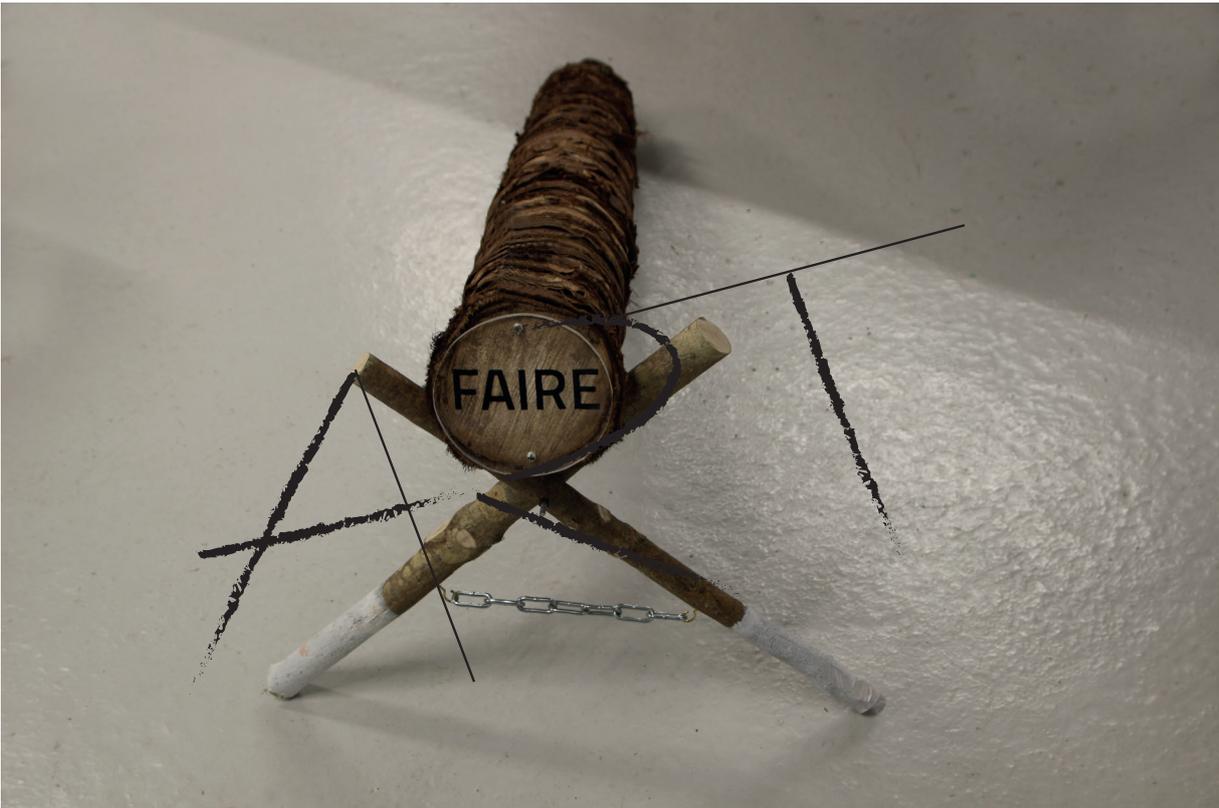


ART



Atelier de Recherche Technique

Gilles le Guennec

PORTES OUVERTES
RENNES
13-14-15 septembre
2024



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi* Ergole

13-14-15 septembre 2024

F a i r e
Pour faire valoir l'ergologie...

...cette ambition est de montrer l'activité telle qu'elle peut avoir lieu n'importe où et n'importe comment. Il ne s'agit donc pas d'Art avec une majuscule, mais plutôt de rechercher une approche de ce qui se fait à notre insu lorsqu'on fait quelque chose.

Le lieu de cet atelier peut vous paraître proche d'un capharnaüm, d'une ressourcerie. Certes, il y a comme on dit du désordre, mais en même temps, c'est le produit d'une diversité de dispositifs techniques. Et par vos regards, vous en avez déjà fait quelque chose. C'est ce moment d'utilisation virtuelle qu'il y a à remettre en cause.

Certes on peut se poser la question : « à quoi ça sert ? », mais rechercher du moyen pour faire d'une chose quelque chose d'autre qui devient fin, cela n'est pas suffisant pour appréhender l'action toujours outillée. Et donc une technique qui n'est pas d'emblée à notre service. Elle apporte son analyse des moyens et des fins. C'est pourquoi le but, la plupart du temps, de cet A.R.T. (atelier de recherches techniques) est de proposer des chantiers pour des productions plus analytiques...

** L'appellation combine le nom de l'immeuble de l'atelier, Babia Gora, point culminant de Pologne, avec l'ergologie médiationniste. Elle réunit aussi les babioles et l'énergie qu'elles contiennent et dispensent de façons diverses.*



Jean Gagnepain tout à l'anthropologie clinique
médiationniste

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*

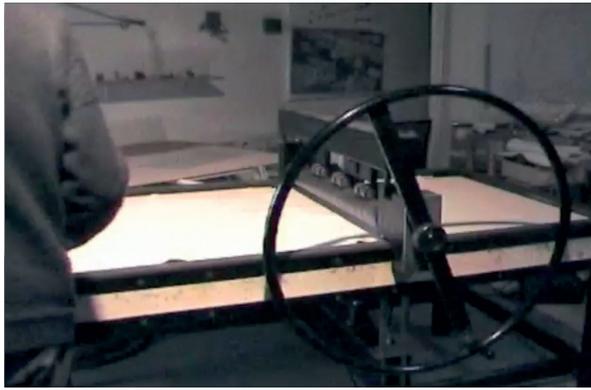
Prospection



J'imagine une visite accompagnée du lieu présent...

...L'affiche que vous voyez là sur la porte rappelle l'anniversaire l'an passé de la naissance de Jean Gagnepain. Il n'est plus possible de faire une visite de l'atelier sous son contrôle: il est décédé en 2006. Néanmoins une équipe est toujours là qui veille à porter plus que son héritage, le développement de sa pensée.

La pensée était effectivement le point d'origine de cet enseignant chercheur: il en fit une science du langage mais travailla principalement, par une anthropologie clinique médiationniste, à montrer d'autres dimensions de l'humain: la société, le droit et ce qui nous intéresse pendant ces trois jours d'ouverture des ateliers rennais, l'art. L'art qui l'a préoccupé en tant qu'activité n'est pas l'Art des Beaux-Arts, mais la conduite de toute construction. Son hypothèse est que chacun dispose d'une capacité technique qu'il soit ingénieur ou non, qu'il soit adulte ou enfant, nous sommes tous techniciens. Merci à lui de nous apprendre comment nous le sommes.

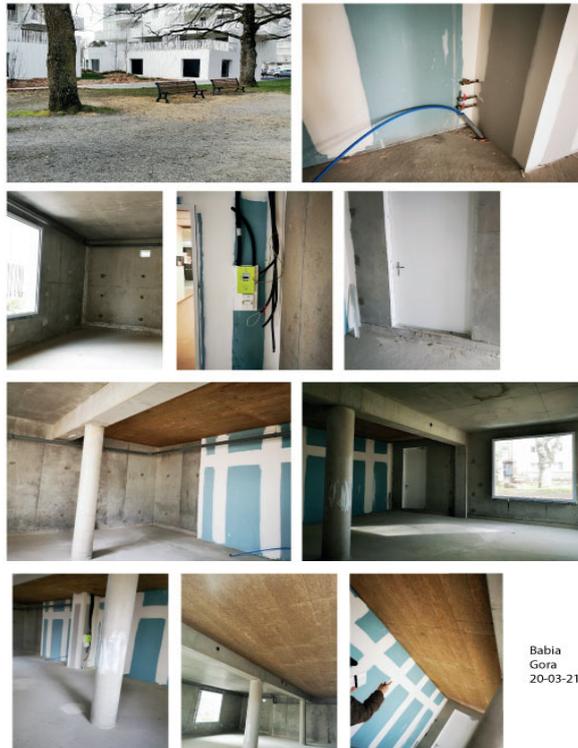


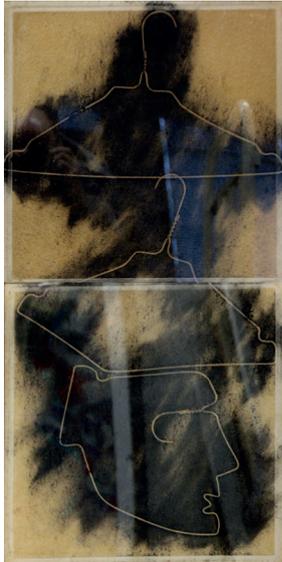
Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*

Visite accompagnée





Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

Le cintre réformé



La gravure, la presse et les empreintes

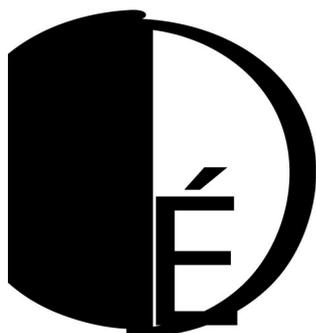
La gravure n'est pas rivée au dessin. Et bien que les incisions semblent l'y prédestiner, liées à une linéarisation, des tâches différentes peuvent, par synergie, réaliser les creux et les reliefs pour construire des imprimants.

La presse vient au secours du faible en facilitant les manœuvres, loin du burin et de la pointe sèche dans le rapport à la dureté du métal.

Le carton, le plastique trouvent ici un emploi de premier choix : il suffit de faire attention à tous les reliefs et les creux portés par des plans. Beaucoup de babioles offrent ainsi leurs pans pour laisser leur empreinte dans des plaques suffisamment molles.

La machine principale comporte alors des dispositifs de pression, disposition, planage. Mais aussi de modelage comme la manutention de fil de métal...

On dit que *l'habit ne fait pas le moine* bien qu'à l'inverse, on sait que la mode fait être ; le cintre reprend ici le dicton en montrant qu'il forme l'être par delà le vêtement, d'où le chapeau...



Déconstruire, diffraction du réel

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*



Du réel aux réalités

Qu'entend-on par « déconstruction » au sens de Jean Gagnepain ? Et pourquoi est-ce si important de ne pas réduire ce terme au sens d'analyse critique tel que l'a initié Jacques Derrida.

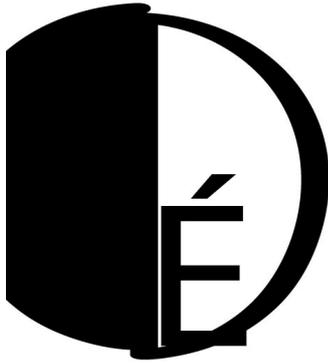
La déconstruction dit qu'il n'y a que des rapports indirects au réel : par le langage, l'art, la société et le droit, qui constituent quatre réalités : la représentation, l'activité, la condition sociale et la liberté.

Le point important de cette méthode consiste à dissocier l'art des trois autres. C'est l'autonomie du faire qui justifie qu'on tienne compte, selon l'anthropologie clinique, d'une autre réalité de l'humain forte de la raison technique et de l'adéquation de celui qui fait à un réel transformé et encore à transformer. Reste effectivement à explorer cet ordre de la « factivité » invoqué encore par Étienne Gilson, repris par Michel de Certeau résistant aux propositions de Bourdieu ; cette réalité que pointent aussi Hannah Arendt, et Gilbert Simondon, n'est sans aucun doute pas la même pour tous ceux qui s'en réclament. Elle est depuis les années 60 fortement spécifiée par l'ergologie de l'anthropologie clinique médiationniste initiée par Jean Gagnepain.

Partant d'un réel phénoménologique, pouvant s'exprimer par la formule : « il y a quelqu'un qui fait », le médiationniste y voit quatre réalités. Mais pour lui, la question n'est pas tant celle du « comment faire » que celle de savoir comment « ça » se fait en donnant au « ça » une valeur d'implicite. Dès lors se met en place une analyse par les mots d'une autre analyse qui n'est pas de l'ordre du langage mais de l'activité, une sorte de logique qui, dans les faits, peut se passer de mots. Nous n'avons pas que les mots pour connaître le monde, tout dispositif technique est porteur d'une connaissance au-delà même de la cognition : les faits et gestes sont les manifestations d'un pouvoir faire qui se cherche, d'une maîtrise d'ouvrage qui s'éprouve, indépendamment des intentions et des métiers. L'ergologie, inéluctable, se doit d'être en remorque d'une ergotopie, autrement dit, elle doit se soucier des faits, de ce qui se fait quand on fait indépendamment des mots. Les choses se disent et se font. Et il y a à dire comment elles se font.

Partant de la position d'un constructeur, la priorité n'est plus d'expliquer à travers le sens des mots mais d'expérimenter les possibilités offertes de transformer les réalités par la technique disponible. Cette priorité amène à prendre les choses telles qu'elles font, en parallèle à notre capacité de langage, où la science tente de les appréhender comme elles sont, se distinguant des pensées mythiques qui les conçoivent et des préférences esthétiques qui les poétisent.

L'Atelier de Recherche Technique (A.R.T.) fait le pari d'une possibilité d'analyse par le faire lui-même de ce qui se fait : des chantiers de productions analytiques sont ainsi proposés.



Déconstruire, diffraction du réel

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*



Déconstruction du dessin

Ligne, trajet, trace et attrait, ces quatre réalités sont à faire valoir pour déconstruire le dessin, autrement dit, mettre à jour quatre rapports à une activité selon que l'on considère ce qui s'y représente par transcription, ce qui s'y fait, celui qui fait et pour qui, enfin, quel projet s'y réalise.

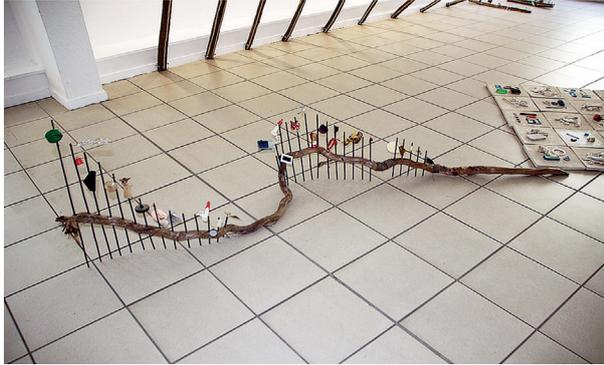
La **ligne** se réfère à un objet de représentation ; elle désigne, invente ou dématérialise une frontière, un parcours, dans ce qui s'impose, iconique ou non, comme une image.

Plutôt qu'une simple opposition de la ligne au trait, fondée sur le souci de faire valoir une matérialité différente d'une finalité représentative, la nécessité de dissocier la manipulation de la représentation oblige à introduire le concept de **trajet**, réalité du faire et trajet outillé pour pouvoir dire le moyen élaboré du dessin qui se distingue encore du tour de main, unité gestuelle du ductus ; pour expliciter encore non seulement le fait du graphe, traçage indifférent à ses effets de sens mais aussi le tracé du chantier de chromatisation, manutention et linéarisation que suppose le dessin ;

Le dessin vécu par son constructeur et le regardeur oblige à considérer la **trace** en tant que façon de faire inconnue ou reconnue, style où se remarquent des influences. Trace encore lorsque par projection-identification on franchit la frontière de l'espace de représentation pour habiter l'oeuvre jusqu'à oublier le lieu d'où l'on regarde, illusion au fondement de la perspective linéaire qui met l'espace imaginaire en continuité avec le réel ;

Lorsque le trajet du dessin s'effectue sans projet évident, il n'est pas pour autant dénué de désir inconscient. Le volontaire n'est que l'affleurement d'une expression où se jouent des affects et des pulsions diverses. Ceci justifie qu'on oppose encore le trait à l'**attrait** par lequel on « tire un trait » ou à l'inverse on est attiré par l'espace du dessin. Cet attrait peut alors apparaître comme un trait d'esprit, l'expression d'une « nolonté » comme le dit Jankélévitch ; ce n'est plus ici le portrait qui est ici « tiré », mais le désir qui se trouve ainsi « extrait » par une matérialisation en plan, « mise à plat » rétrospective ou introspective du « travail sur soi », de l'extériorisation.

La déconstruction ne porte pas sur l'analyse du dessin en tant qu'activité déictique. Pour appréhender celle-ci dans sa complexité, il faut encore aborder les jeux de l'action et de la technique qu'y s'y manifestent. On pourra se reporter à *l'arlequin* de créativité donné plus loin en schéma à triple entrée...



À la racine de l'art ou «le jeu des queues»

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole



Le "jeu des queues" transposé aux babioles

C'est Albert Barrère¹ qui rapporte l'invention des enfants :

https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_1993_num_21_3_1515

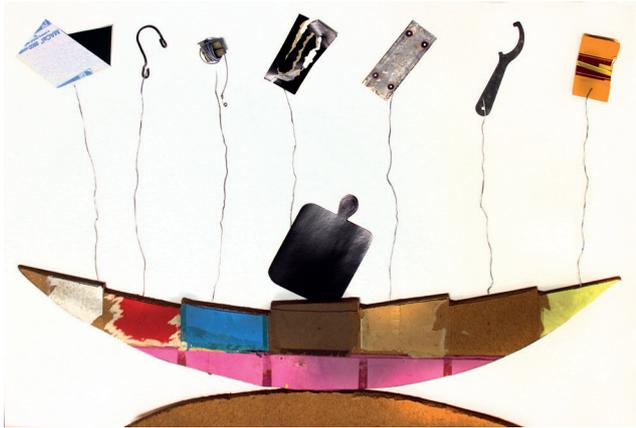
à moins que ce ne soit l'inverse...il a révélé le jeu des queues déjà existant des enfants dans les cours d'écoles.

Marabout, bout de ficelle, sel de table, table de ferme, ferme ta boîte, etc.

On connaît la chanson... Mais les homophonies sont trompeuses dans leur principe même. En nous inspirant du jeu des queues, on veillera à construire une suite sur la base de relations techniques.

La question principale étant : si tu choisis l'une des babioles, à quelle autre pourrais-tu la rapporter ?

- Rapport à l'identité, à la similarité qui font les séries
- Rapport à l'unité, à la complémentarité qui font les suites



L'unité des chantiers

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*



Auturgie* de l'ouverture d'une conserve

Que se fait-il lorsque s'ouvre cette boîte de conserve munie d'un anneau que l'on tire ?

Expliquer n'est pas décrire ; l'analyse qui a eu lieu ne sera pas restituée par une décomposition descriptive des gestes : trop réaliste ! Faisons plutôt attention à ce que supposent les mouvements opératoires en terme de dispositifs techniques. Il s'agit :

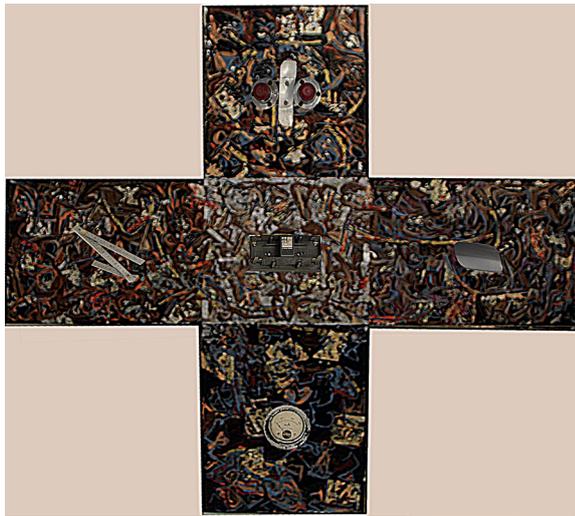
1. De l'application ou de la disposition : ce fait de plaquer la boîte sur un plan de travail ;
2. Du levage : puisqu'on a recours au levier lorsqu'on soulève l'anneau ;
3. De la fixation : puisque la boîte est à maintenir fermement en opposition avec le fait de tirer ;
4. Du déchirage : parce que le métal pré-incisé peut ainsi se séparer de lui-même ;
5. Du tirage : puisque la bague est à tirer vers le haut ;
6. De l'accrochage : celui du doigt qu'on introduit dans la bague ;
7. Du pliage : le métal employé est rendu souple pour faciliter le pli.

NB :

Dans ce chantier, l'ouverture et la fermeture ne sont pas celles d'une porte. Le sertissage ferme la boîte mais sans retour possible à la fermeture : le sertissage n'est pas l'introduction d'une clé dans une serrure, ni le pivot d'une charnière, ni l'encastrement d'un couvercle.

D'où viennent ces tâches répertoriées dans cette action outillée de l'ouverture d'une boîte de conserve ? À quel titre pouvons-nous dire que le levage y est impliqué ? Nous ne pouvons l'affirmer qu'à condition de révéler un potentiel virtuel ou principe de machine fabriquée constitué par un levier, un manche et un point d'appui. Ceci se réalise par le fait du pliage, de l'accrochage et du tirage qui en une machine dégage un espace suffisant pour introduire le pouce. Deux basculements de l'anneau sont à considérer : un premier vers l'extérieur du couvercle qui déchire le métal en un trou, puis un second vers le haut de la boîte qui emporte la feuille du couvercle tout entier. La fixation ou stabilisation par application sur le plan de table est la force technique contraire qui rend possible cette manœuvre.

*Le mot désigne l'autonomie technique de la boîte qui détient en elle-même les dispositifs de son ouverture.



Industrie déictique ou signalétique

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole



Babiole et déictique : signalétique

Sont relevées ici les actions de même finalité : succédané, secteur, et les actions qui les complètent. La modalité de production est pratique si l'on s'intéresse à la possibilité fournie à l'utilisateur de signaler en produisant effectivement un son ; autrement, la visée peut être magique, si l'on s'en tient à la présentation des dispositifs de signalisation sans les mettre en fonctionnement: ils suggèrent et cela suffit ; mais l'intérêt peut être encore plastique et la croix prend alors toute son importance esthétique.

En produisant des objets de représentation, cinq babioles font valoir des signaux : un mètre indique de la longueur, des feux de véhicule alertent quant à une présence, un enjoliveur produit ostensiblement de l'importance, une sonnette annonce une visite, un ampèremètre mesure l'intensité d'un courant électrique.

Les ustensiles sont présentés en confusion visuelle avec un fond qui fit valoir en peinture le ductus graphique. D'ordinaire en effet l'outillage s'efface au profit des effets. Ici, la facture en *all-over* ne présente rien distinctement et le matériel technique se perd visuellement dans le brouillage de cette surface animée. Ceci pour affirmer que les objets de la peinture ne sont pas séparés de la technique mais à l'opposé, produits par elle à l'insu même de l'opérateur-peintre.

Plus généralement, la déictique est le fond industriel qui motive traditionnellement la peinture et la sculpture, mais en retour, la représentation outillée produit de l'objet perçu en l'applatissant, de l'imaginaire par l'icône, de l'objet conçu par l'écriture.



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

Industrie dynamique



Babioles et dynamique

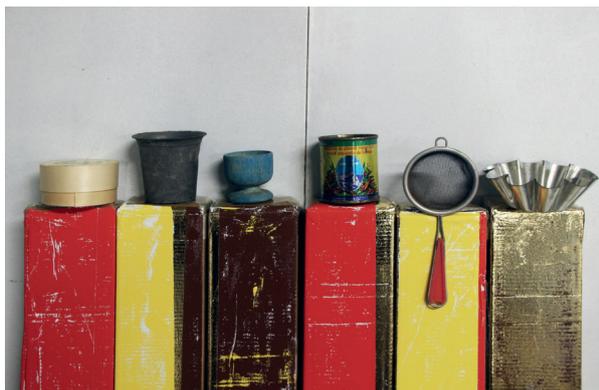
L'art gère lui-même son fonctionnement pour le rendre toujours plus performant. Certes, mais la simple visée d'efficacité passe par une production spécifique.

Face à l'industrie dynamique, commençons par « mettre le feu aux poudres », le fait piézoélectrique et pyroélectrique de la tourmaline entre en synergie avec la friction du soufre et du phosphore. La synergie rappelle la synonymie : les dispositifs sont en opérations comme les mots dans les messages qui tentent de dire par substitution la même chose. Certes, l'effet dynamique n'est pas totalement départi de la plastique ni de la magie ; il reste de la place pour ces modalités de production : un design graphique pour former le manche, foudre jupitérien, un zigzag pour prolonger en signal le simple fait banal de la manutention de l'allumette.

La dynamique paraît plus complexe lorsqu'on se déporte vers l'ampoule électrique : il faut ajouter des appareillages par la coalescence propre à un appareil. L'intégration des tâches en machines n'est pas en cause, mais l'union de plusieurs contre l'isolement virtuel de leur unité. Un chantier a eu lieu qui pour mettre en relation, plus qu'en présence, le filament de tungstène, le vide, et le courant électrique utilisa le fer blanc mouluré jusqu'au culot de la lampe, une douille à baïonnette opérant leur jonction. Cette suite n'est plus celle de la fabrication, il y a à développer les pouvoir-faire pour parvenir à l'efficacité contre l'oxydation du tungstène et des contacts, contre le vide à rendre permanent, au risque de la lampe grillée. L'attention des inventeurs-constructeurs fut requise pour éviter les contre-pouvoirs.

La complexité paraît grandir d'un cran par les faisceaux de fils électriques qui relient quatre appareils : une électro-vanne, un transformateur, un circuit imprimé et un contacteur, tout ce chantier de montage électrique pour qu'une chaudière à gaz coupe l'arrivée du gaz, relance l'allumage et ne s'éteigne pas. Dans cette affaire, convertissant le chauffage en courant électrique, l'électro-vanne tient la place vedette, l'énergie électrique est à conduire par les fils et les broches, à transformer par un transformateur, jusqu'à l'électro-aimant de la vanne.

Cet ensemble est montré dans son principe même par ce châssis d'assemblage où les trous sont en attente d'ustensiles à fixer et à relier pour fonctionner et produire un service précis. Lequel ? Les architectes du montage le diront...peut-être inspirés par ces engrenages à ressorts qui attendent leur tension et détente par fixation afin de produire du mouvement ?



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

Industrie schématique



Babioles et schématique

La nature intègre l'alimentaire par transformation : ingérer tel quel, sans préparation ne suffit pas à considérer que du comestible existe hors technique. Ce n'est pas le métabolisme qui délimite la denrée. Composée de cru ou de cuit, elle est aussi formée que le repas qui organise le manger.

Ce sont les *a priori* qui font la qualité de l'aliment qu'il soit ou non présenté par l'emballage. Il y a ce qui se débite au couteau, à la cuillère, ce qui se boit au verre, à la paille, ce qui se filtre, se tamise, se moule, se conserve, tout ce matériel est porteur de moyens et de fins avant même qu'on songe à leur finalité particulière.

Le bois de la boîte de fromage fait un écrin magique de naturalité, le contenant montre qu'on le partage. Le gobelet d'étain est transportable sans grande précaution, il est du voyage et s'oppose au verre fragile du sédentaire, les deux dosent la boisson. Le coquetier double la distance et l'enveloppe de la coquille, il ne fait pas que stabiliser l'oeuf : du manger, il fait toute une affaire qui ne se réduit pas à une bouchée. La boîte de conserve, organise la mise à disposition permanente de l'aliment ; à portée de main, il est déjà cuisiné. La passoire élabore la qualité du breuvage : on se sépare des déchets « impurs ». Le moule multiplie à plaisir les surfaces de chauffe pour la cuisson, certes, mais un rythme est apporté en même temps qu'un gâteau.

Les mets ont donc le goût de ce qui les fabrique : matériaux et dispositifs ne se font pas oublier bien que tous fassent socialement le groupe ou l'individu, en plus de répondre au besoin naturel biologique.

La schématique ne se réduit pas au culinaire et l'on pourrait encore invoquer le vêtement et l'architecture, la communication et l'intelligence artificielle, le transport et l'hygiène, sans oublier tous les menus faits qui trahissent la part d'une technique discrète dans le vécu des gens.



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

Industrie cybernétique

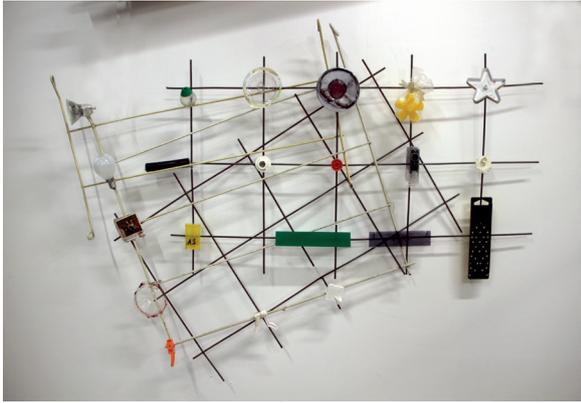


Babioles et cybernétique

C'est Norbert Wiener qui a initié la cybernétique (« science de contrôle des systèmes ») en tant que technique qui comporte en elle-même un autorégulation par rétroaction. Ce fameux *feed back* a ensuite cédé la place médiatique au cyber-espace de la communication. L'anthropologie médiationniste n'ignore pas ces analyses techniques qu'elle re-situe en les élargissant, jusqu'à les englober dans un ensemble industriel, celui de l'aide technique, qui vise à garantir la production d'un bien éthico-moral. Le concept d'« ophélimité » est avancé pour désigner ce fait d'une maîtrise axiologique normalisant les actes, renforcée par des actions outillées* .

Les babioles mises en scène ici tentent de montrer cette réalité focalisée sur le bien faire (mais pas que ... Cf. Robert Filliou, Principes d'équivalence : bien fait, mal fait, pas fait ... L'abstention par névrose et à l'opposé, la tendance psychopathe y sont aussi).

Une ardoise présente un dessin à la craie se référant à l'image habituelle de l'inspecteur outillé de sa légendaire loupe. Il s'agit de tirer les choses au clair, en concordance avec les traits blancs sur fond noir. Une connotation de culpabilité est introduite en même temps. La lampe de poche vient en aide ; il s'est passé quelque chose : l'anse brisée est là pour en témoigner et une réparation est en cours. On inspecte le lieu de l'accident virtuel et l'on rase de près le terrain en évitant d'effacer les preuves. On se retient et la contention par la ceinture dit qu'il ne faut pas laisser tomber, pas se relâcher comme le ruban festif et les mirlitons pourraient le suggérer. Mais tout n'est pas désagréable dans ce parcours axiologique : en suspension aérienne une mousse légère prévient les chocs, de même que ces trois protections d'angle qui coiffent le pied. Un trousseau de clés garde le lieu, un bloc aromatique le parfume et une ventouse antidérapante y assure la marche. Le tout se fait avec mesure ; le mètre y veille. De toute façon, l'ardoise le prouve : on peut tout effacer et recommencer... un autre parcours.



Visée magique

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*



La magie discrète

La polysémie du mot nous oblige à préciser ce dont parle l'anthropologie ergologique. La magie ordinairement n'a sa place que dans l'épate et la fête où elle n'apparaît qu'à titre d'exception événementielle. Elle est encore invoquée par quelques ethnologues et prend alors le statut de pratique exotique : fait cérémoniel où le rite et la parole sont censés agir et transformer une situation.

Pour le médiationniste, la magie n'est rien moins qu'une façon de produire des services en les déduisant du matériel disponible, à l'inverse de la solution pratique qui tente d'adapter l'outil pour produire ce qui est à faire. La magie laisse faire la technique contrairement à la visée pratique qui la change pour l'adapter à la conjoncture. Formulées ainsi, ces deux modalités de production paraissent opposées. Pourtant, si l'on a en conscience la réalité dialectique de la conduite, cette dualité n'aboutit pas à une exclusion de la pratique lorsque la magie est présente. Bien qu'antithétiques, les deux ont leur place dans la même activité, indépendamment d'une troisième modalité qui tempère sensiblement l'affirmation des deux autres.

La pièce « visée magique » en donne un exemple : bien que mon intention ait été de donner toute la place à la magie et à ne rien faire qui ne soit dicté par cette modalité de production, la tentative s'avère vouée à l'échec car il est impossible de se cantonner au rôle de pur magicien. Dès que je choisis de déduire d'un fragment de grille, une grille d'analyse — ce qui me paraît magique puisque c'est le matériel qui est ainsi mis aux commandes jusqu'à me proposer la finalité de mon travail : montrer une structure oppositionnelle de l'art — dès que je choisis cette perspective d'action, je suis contraint de rabouter des grilles, faute d'étendue : la modalité de production est alors pratique et j'abandonne pour un temps la magie.

Un troisième aspect s'insinue rapidement dans l'ouvrage : la plastique. Un rythme prend place et oriente mes choix de babioles : des répétitions de contrastes et de forme sont plus qu'apparents ; ils me conduisent.



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

Visée pratique



La visée pratique

Le problème était de reproduire la même forme ; la solution pratique consista à utiliser la première pièce déjà réalisée en tant que gabarit par application et détournement. Le plan mis à disposition était un fragment de cloison «isoplane» à alvéoles. Pourquoi pas !

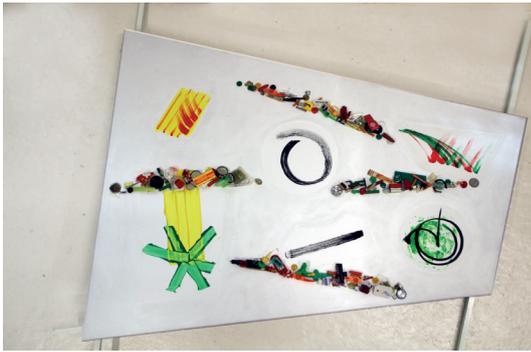
Pour découper la forme, il eût été plus pratique de défaire le contre-collé et de la détourner à la scie sauteuse. Cette possibilité rencontra une objection pratique : le contraste de la tapisserie avec le brun de son support assurerait de la présence visuelle. Impossible dès lors de distinguer cette nécessité d'une exigence plastique. L'autre avantage magique de cette option était d'obtenir un fragment de tapisserie comme détaché, flottant sur son support. La scie devait opérer avec la contrainte pratique de laisser intacte la cloisonnement ; d'où les dents de scie produites en excès et en décalage avec la forme détournée : un avantage magique supplémentaire.

Plus généralement, la visée pratique consiste à repérer du moyen et de la fin dans l'indifférence de l'analyse propre à la fabrication. Pour le constructeur, il n'y a dès lors que de l'action en butte aux fins comme aux moyens disponibles. Pour en parler, le pluriel des actions nécessaires opposé au singulier de la machine employée s'impose et permet de comprendre l'analyse naturelle qui revient sur le potentiel culturel disponible techniquement.

Et la visée pratique se précise encore si l'on fait place à la magie et la plastique qui redéfinissent la chose à faire selon une attention spécifique : la proposition d'action change.

Magiquement, le spectre de l'efficacité s'élargit contestant la monoergie de la production pratique : il suffit de posséder le matériel pour en déduire ipso facto un produit. Le magicien s'arrange avec le cours des choses et il n'est pour lui aucun obstacle technique insurmontable puisque les choses à faire sont précisément dictées par la technique.

Et plastiquement, c'est ainsi qu'on est conduit à exclure des produits faisables tel un possible support sans papier de tapisserie, par suite d'une composition qui s'impose de plus en plus à mesure qu'elle prend forme. La forme technique est révisée selon le critère de l'apparence esthétique produite qui orchestre les moyens et les fins. Et le semis de la tapisserie fait écho aux cases de la cloison.



Visée plastique

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole



La visée plastique

Elle semble nous être familière, mais la plupart du temps nous ne faisons que l'opposer à la pratique utilitaire, ce qui la rend suspecte de magie.

Est plastique la conduite endocentrique qui privilégie ce qui se fait ; Etienne Souriau disait ainsi en substance : *l'oeuvre se fait d'elle-même*, au sens où dans l'ouvrage en train de se construire, ce qui vient d'être fait détermine ce qui va se faire ; la partie au bout de l'affaire se trouve en lien avec le tout et le tout résonne dans la partie. Cette redondance répétée produit le rythme au risque d'un vide qui le rend pure animation formelle. Finalement ce sont les conditions du travail qui, mises en scène en même temps que la chose à faire, tendent à obscurcir, à défonctionnaliser l'ouvrage en suites et en séries autolytiques portant l'attention de l'exploitant sur l'abstraction de l'art, du moins celle qu'il suppose.

Dans le rapport à l'image, l'analogie et l'isomorphie sont invités, tendant à la surenchère toujours plus synthétique des métaphores. Mais ce qui est socio-artistiquement admis comme plastique, témoigne parfois plus de la magie : lorsque Yves Klein s'attribue, autant qu'il n'invente, le Bleu International, il prête à la couleur des pouvoirs au-delà de ce qu'elle produit physiquement par son rayonnement et surtout on y trouve des éponges qui sont censées absorber tous les maux en concentrant les flux de toutes sortes. Le magique est donc là en concurrence avec la plastique.

Pour la pièce présente, est requise une attention au mouvement mettant les ustensiles en action. La courbe et le trait droit se font en reprenant les tours de main propres à la prise du couvercle, à la mise en boîte d'une babiole et au déplacement d'une autre sur un plan. Le noir leur confère de l'unité que la couleur perturbe quelque peu en accord toutefois avec le rouge, vert, jaune récurrents. On ne peut rapporter exclusivement ce jeu de teinte à l'esthétique: il montre magiquement la diversité des ustensiles dans la manutention propre à chacun. Une diversité jugulée par une règle qui les retient dans leur chute et qui voudrait encore magiquement et par présentation, les retenir.



**POUR
LA PRATIQUE,
LE MAGIQUE,
LA PLASTIQUE**

**T
R
I
P
T
Y
Q
U
E**

Trois visées coexistantes

L'entreprise consistait à tenter d'isoler chacun des processus de production, pratique, magique et plastique. Le résultat est un échec.

Pourtant, se concentrer, par exemple, sur l'utilitaire et seulement sur l'utilitaire, sans tenir aucun compte des deux autres modalités ne semble pas un pari intenable *a priori*.

Voyons cela : Il fallait bien un support pour fixer les babioles et celui-ci devait être plan pour être appliqué au mur. Le choix de la grille qui arme ordinairement les dalles de béton était-il nécessaire, seulement nécessaire ou déjà orienté par des choix, esthétique ou magique ?

A supposer que l'option ait été prise d'une toile tendue sur un châssis conforme à l'usage du tableau traditionnel, le doute quant à l'esthétisation du montré s'y serait insinué. Et la magie aurait été opérante pour donner une valeur convenable à ce produit reconnu comme étant celui de l'Art avec une majuscule.

Le choix opéré de recourir à un support propre à la maçonnerie, l'armature de la grille, rejoint le trivial ; cet effet me paraît s'accorder à l'activité au quotidien sans souci artistique. Le fait de choisir deux autres supports issus de séchoirs consolide cette orientation.

Malgré ces précautions, mon regard est pris par le rythme des carrés et des croix et la grille impose une répartition des babioles en semis, détermine leur nombre, leur alignement répété. Me faut-il du coup répéter aussi les grilles, les mettre en contraste par trois grilles en oblique contre une droite ? La question se pose car cette disposition résulte aussi d'une nécessité pratique d'enchevêtrement des fers pour n'en faire qu'une pièce. L'option étant prise, le principe adopté d'une répartition systématique des points d'attache subit des accommodements, car la visibilité des babioles en dépend.

La plastique prime-t-elle au bout du compte, en excluant d'ailleurs les babioles à dominante bleu ? Face aux cinq babioles initiales des cinq points d'attache proposés par la grille, on peut en douter. D'autant qu'on ne doute pas que les quatre grilles affichent les quatre plans de rationalité de l'anthropologie clinique médiationniste : magique, non ?

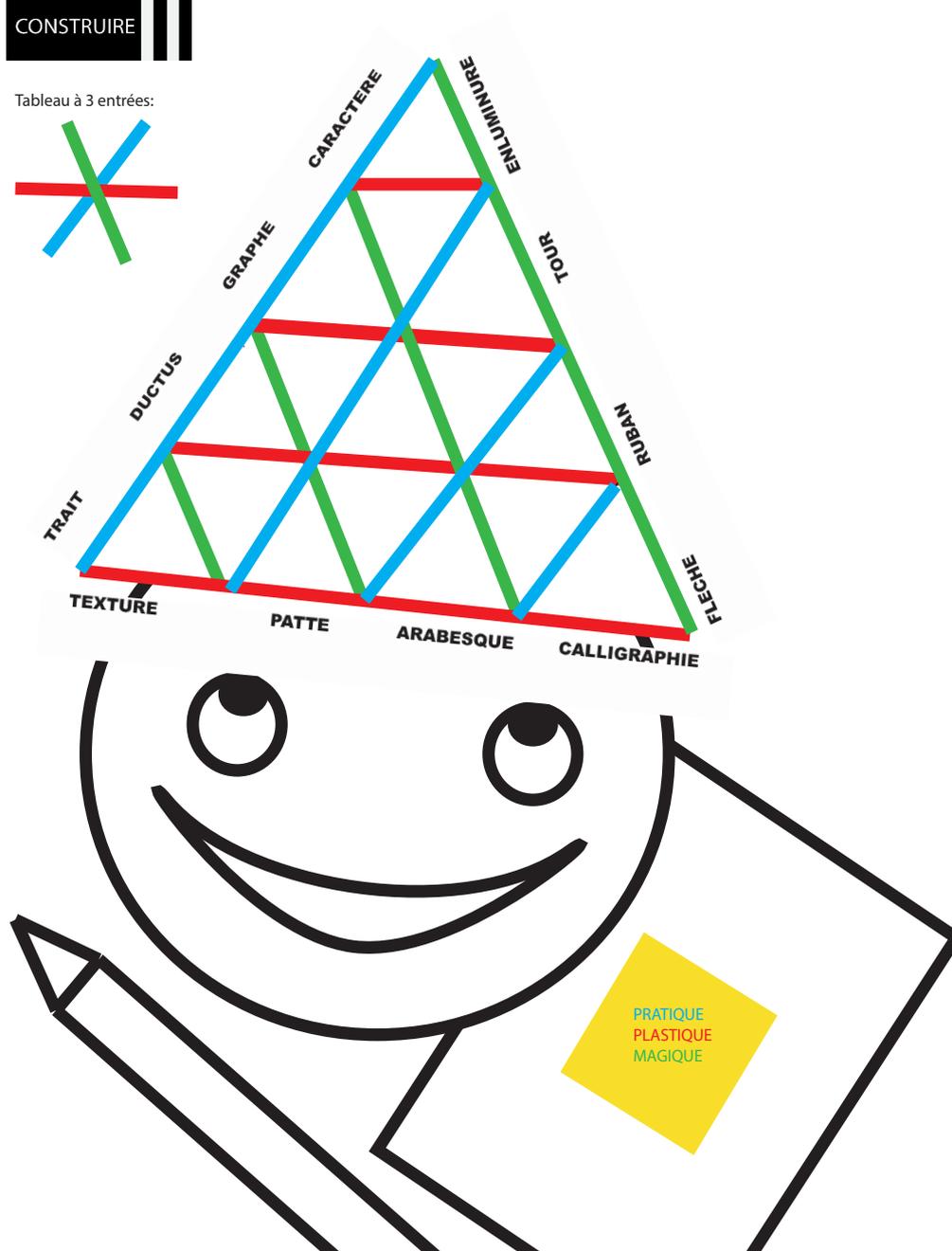
Écriture et dessin



CONSTRUIRE

Potentiel pratique, magique et plastique de l'écriture

Tableau à 3 entrées:





Oisocchio

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole



Fragmentation* et Pinocchio

Cette pièce m'a permis de prendre mes distances par rapport à toute production. Plus précisément, les opérations qu'elle a impliquées ont en même temps opéré dans le sens d'un décloisonnement des secteurs séparés que sont la gravure, la peinture et la sérigraphie. Je me suis posé la question de savoir quelles sont les tâches qui traversent ces trois activités, niant leur distinction :

- L'obturation de la sérigraphie est-elle présente en gravure ? Oui, dans l'essuyage qui veille à garnir les creux de l'imprimant ; et en peinture lorsqu'on s'appesantit sur le tissu tendu de la toile qui présente tout comme le cadre sérigraphique des ouvertures de mailles à boucher.
- La production des creux et des reliefs, si évidente en gravure pour réaliser l'imprimant, se retrouve en sérigraphie lorsqu'au verso le mastic élastomère, arrêté par des masques de colle ou de paraffine, vient en résurgence au recto former des zones en relief.
- Le frottage requis ici à l'évidence pour prendre l'empreinte des planches gravées, reprend les caresses du pinceau sur le tergal.

En somme, des types de machines sont repérables dans ce travail de recherche autour du conte de Pinocchio et des processus de *fragmentation**. Je vous mets au défi de trouver son image... Le titre est une indication : « Oisocchio ».

* *Fragmentation*, thèse de doctorat « arts plastiques et linguistique », 1987, Rennes 2, directeur : Jean Gagnepain



Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole

ART

Technis

Le corps artificiel, artificialisé

D'ordinaire la technique est externalisée ; on ne conçoit pas que l'humain dispose par son potentiel neuro-musculo-squelettique des machines qui forment ses mouvements en plus de celles qui se réalisent par un matériel externe.

Or la technique ignore la frontière corporelle et ce qui est mis en action est aussi bien une pince qu'une main, un vaisseau sanguin qu'un tuyau d'arrosage, une articulation osseuse qu'un bras mécanique de robot ou de pelleteuse, un ballon d'air qu'un embryon en placenta, un film de peinture, une toile tendue, une feuille de papier, un vêtement qu'une peau vivante, une rotule qu'une bille, un fil qu'un tendon, qu'un nerf, un trou perforé qu'un orifice corporel, une coudée, un empan, une largeur de main, qu'un réglot, qu'un mètre à ruban, etc..

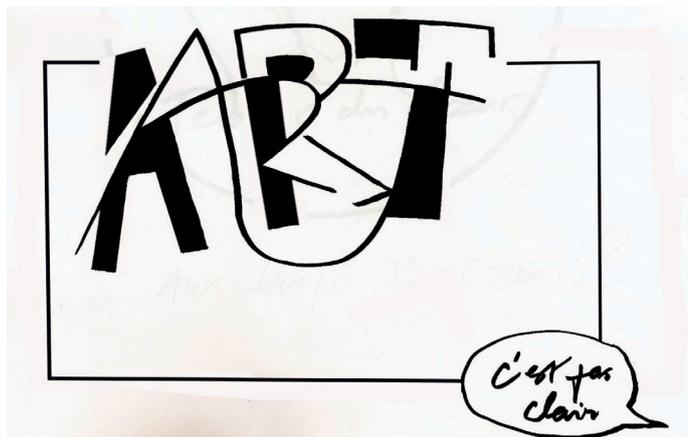
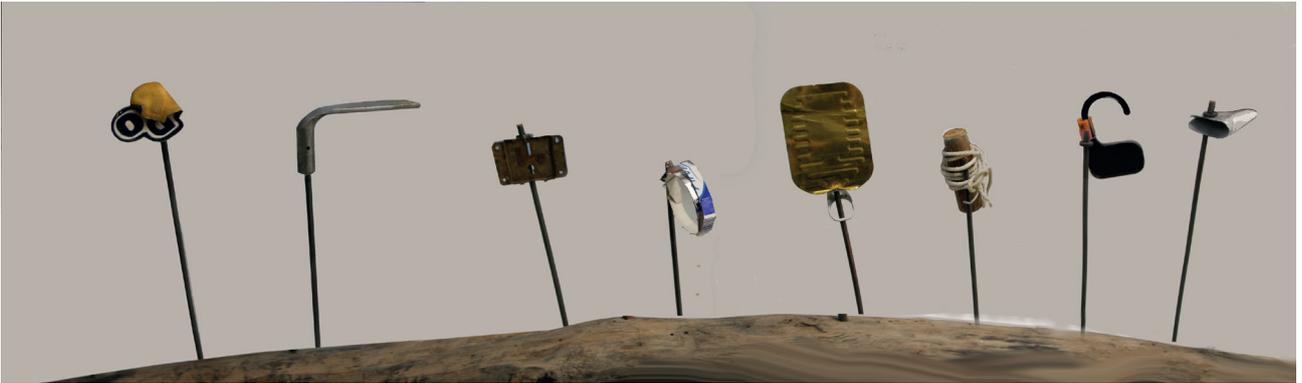
Cette indifférence de la capacité technique au matériel qui la réalise congédie le sujet en tant que centre de déterminations et recentre l'humain sur l'*homo faber*. L'activité prend une double apparence : tantôt passive, la motricité se soumet aux formes des machines, tantôt active elle s'emploie à finaliser les propositions d'actions. Le corps agit et est agi par les choses qu'il a incorporées jusqu'à porter leur matériel.

On a la technique. On se forme, on se maintient en forme. Et pour ce faire, on s'active jusqu'à un certain niveau de performance. Le sport est le lieu manifeste de cette appropriation-somatization de la technique..

Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole*





Porte Ouverte

Atelier de Recherche Technique

Babi Ergole



Pour en savoir plus :



